

Bureau de la JICA en Jordanie



Sawsan Haddad

Chargée de programme

Shereen Abu Hweij

Chargée de programme

Tamer Abu Mariam

Chargé de programme

Alors que les réfugiés continuent de quitter la Syrie, la Jordanie en accueille bien plus que la plupart de ses voisins du Moyen-Orient. Trois Jordaniens, membres du bureau de la JICA en Jordanie, redoublent d'efforts pour améliorer la vie des réfugiés dans leur pays.

Shereen Abu Hweij croit fermement que les femmes sont des partenaires à part entière pour améliorer la société. Elle travaille sur un projet visant à aider les réfugiés palestiniens et syriens à augmenter leurs moyens de subsistance.

Elle forme des réfugiés, en particulier des femmes, à la fabrication et à la commercialisation de produits dont ils pourront tirer un revenu – pour créer à terme des entreprises qui pourront faire vivre leur famille. Cette forme d'indépendance économique permet à la société des camps de réfugiés de prendre conscience de la nécessité d'autonomiser les femmes. Shereen profite également de ce programme pour apprendre aux hommes à soutenir les femmes.

Pour Shereen, le travail avec les réfugiés a été une expérience enrichissante, car cela lui a permis de comprendre la différence entre réponse humanitaire et planification du développement.

Tamer Abu Mariam est expert en informatique et responsable d'un programme de volontariat. En coopération avec l'UNRWA, il a tiré parti de son expertise technique pour créer une application pour smartphone destinée aux mères des camps de réfugiés palestiniens.

L'application est un manuel électronique de santé

maternelle et infantile qui fonctionne comme un dossier médical portable. Elle envoie également des notifications pour les rendez-vous avec les centres de santé et la vaccination des enfants, permettant ainsi la fourniture de services de santé de meilleure qualité.

« Le nombre de mères qui utilisent cette application est estimé à 100 000 en Jordanie uniquement pour la première année, et ce chiffre devrait doubler une fois que le système sera installé dans les centres de santé de l'UNRWA des pays et zones avoisinants », se réjouit Tamer. « C'est une façon de commencer à changer pour créer un monde meilleur. »

Sawsan Haddad est responsable des volontaires qui travaillent dans les camps de réfugiés en tant qu'enseignants dans des matières comme les arts, la musique, l'éducation physique, les activités pour la jeunesse et l'environnement. Elle souhaite avant tout établir une bonne communication entre les volontaires, les écoles et la société en organisant des ateliers et d'autres activités. Les ateliers impliquent directement les enseignants, les élèves et les parents dans le but plus large d'encourager les bonnes manières et les comportements positifs dans la société grâce à la participation de gens ordinaires. « Le changement est difficile », dit Sawsan, « mais les volontaires sont capables de créer ce changement. Les volontaires sont des modèles dans notre société ». Elle ajoute fièrement : « C'est pourquoi leur programme est l'un des plus réussis au monde ».